



LES MAMMIFERES DES SAVANES DANS LES GUYANES



© Keliane da Cruz Castro

Article gracieusement rédigé en Avril 2017 pour www.savanes.fr par :

François Catzeflis

Institut des Sciences de l'Evolution, UMR 5554 CNRS, Université de Montpellier, France

L'HISTOIRE DES SAVANES

Sur le Plateau des Guyanes (états vénézuéliens de Bolivar et d'Amazonas, Guyana, Suriname, Guyane française, Amapa et Para (en partie, seulement) brésiliens), les habitats de plaine non-forestés sont peu abondants (van Donselaar, 1969): d'une part une bande côtière de savanes et de marais (assez étroite en Guyane, plus large au Suriname et en Amapa), et d'autre part des blocs intérieurs de zones naturellement non-forestées : les savanes du Rio Branco et de Rupununi (paysages de basses altitudes au Guyana et au Brésil), le bloc « Gran Sabana » (paysages élevés drainés par le Rio Caroni) et les savanes au niveau de la rivière Sipaliwini (Suriname) et du Rio Paru (Brésil).

En tant qu'écosystème caractérisé par une structure végétale dominante, les savanes littorales des Guyanes existent depuis plusieurs milliers

d'années, puisque des séquences de pollens fossiles d'une localité côtière du Guyana indiquent une dominance d'herbacées de savanes entre - 45'000 et - 9'000 ans. Avant et après ces dates, les pollens indiquent des arbres de mangroves et de zones inondées, en accord avec des niveaux marins plus élevés. Les biogéographes sont d'accord pour interpréter les données palynologiques et paléoclimatiques comme indiquant que les savanes des grands blocs de l'intérieur (aujourd'hui discontinus) étaient auparavant continus ; ce seraient les expansions post-Pleistocène des massifs forestiers qui auraient conduit à la distribution actuelle des savanes sur le Plateau des Guyanes (voir pages 85 à 90 dans Voss, 1991).

LES MAMMIFERES DES GUYANES

A l'échelle des Guyanes, de nombreuses espèces de mammifères non-volants peuvent être observées dans les savanes, mais peu d'entre elles sont effectivement limitées à cet écosystème particulier. Par exemple, les Grands fourmilliers (*Myrmecophaga tridactyla*) et les Tatous à neuf bandes (*Dasyus novemcinctus*) sont fréquents en savanes, mais aussi en grands massifs forestiers. Certes, il y a des espèces de mammifères beaucoup plus souvent observés en savane ou en marais qu'en forêts comme les Renards des savanes

(*Cerdocyon thous*) ou les Biches des palétuviers (*Odocoileus cariacou*). Certaines espèces semi-aquatiques sont observées indifféremment en forêts ou en savanes, à condition que leurs milieux aquatiques soient présents : les Loutres géantes (*Pteronura brasiliensis*) et les Cabiats (*Hydrochoerus hydrochaeris*). Finalement, comme le démontre Voss (1991), il n'y aurait qu'une dizaine d'espèces de mammifères non-volants qui seraient exclusivement trouvés dans des savanes à l'échelle du Plateau des Guyanes :

Opossum-souris nain des savanes

Cryptonanus sp.

Récemment découvert en Amapa (da Silva et al., 2013) et en Guyane française (Baglan et Catzeflis, 2016) ; dans les deux cas, l'espèce a été trouvée dans des savanes herbeuses contenant de petits bosquets d'arbres isolés.

Loutre marsupiale

Lutreolina crassicaudata

Connue des savanes de basse altitude du sud du Venezuela (Gran Sabana), du sud du Guyana (Rupununi) et des savanes côtières du Guyana et du Suriname.

Tatou des savanes

Dasypus sabanicola

Trouvé dans les Llanos de l'État du Bolivar (Venezuela).

Petit campagnol-hamster

Calomys hummelincki

Connu d'un très petit nombre de localités dans les Llanos vénézuéliens.

Cochon d'Inde

Cavia aperea

Connu des savanes de l'intérieur du Rio Branco (état de Bolivar) ainsi que des savanes côtières du Guyana et du Suriname, mais qui semble absent tant en Guyane française qu'en Amapa.

Lièvre nord-américain

Sylvilagus floridanus

Dans les écosystèmes herbeux des Llanos de l'Orénoque (Venezuela). [On notera ici que le lièvre sud-américain *Sylvilagus brasiliensis* – appelé aussi « tapiti » – est une espèce forestière].

Rats des savanes

Sigmodon alstoni et *S. hispidus*

Répendus dans divers blocs de savanes, depuis les Llanos de Bolivar (*S. hispidus*) jusqu'aux savanes côtières des Guyanes (*S. alstoni*). *S. alstoni* a été récemment découvert en Guyane française, lors de l'examen de pelotes de chouettes effraies (*Tyto alba*) nichant dans le vieux château d'eau de Sinnamary (Baglan et Catzeflis, 2016). Le Rat des savanes d'Alston a une répartition nettement plus grande que *S. hispidus* à l'échelle du Plateau des Guyanes

Rat des cannes

Zygodontomys brevicauda

Abondant et répandu dans divers types de savanes, sèches ou inondables, des franges littorales ou plus rarement de l'intérieur. En Guyane, le rat des cannes n'est connu que du littoral avec une exception : Cacao (Catzeflis et al., 2014).

Parmi ces neuf espèces, seules quatre sont endémiques des savanes du Plateau des Guyanes : *Cryptonanus sp.*, *Dasytus sabanicola*, *Calomys hummelincki*, et *Sigmodon alstoni*.

Contrairement aux régions voisines (Suriname, Amapa), les savanes sont très peu représentées en Guyane française, et sont limitées à l'étroite bande littorale. Ces formations principalement herbeuses (van Donselaar, 1969), dont il existe différents types (savanes hautes et savanes basses, savanes inondées et savanes sèches, savanes herbeuses et savanes arbustives, ...), couvrent moins de 0.3% de la Guyane, soit environ 260 km². Par comparaison, on estime que la savane centrale de Sipaliwini (Suriname) couvre 640 km², et que les savanes de l'Amapa se montent à environ 17'000 km².

D'ailleurs, les savanes du Suriname et de l'Amapa contiennent des espèces d'oiseaux, de reptiles et de mammifères qui n'existent pas en Guyane, probablement par manque de grandes surfaces de savane.

Parmi les mammifères qui vivent dans les grandes savanes du Suriname, du Guyana et/ou de l'Amapa et qui n'ont pas encore été découverts en Guyane française, on peut citer la Loutre marsupiale, le Tatou poilu jaune (*Euphractus sexcinctus*), le Cochon d'Inde, le Petit campagnol-hamster, et le Lièvre nord-américain. Il est probable que ces espèces soient absentes de Guyane, au vu de la petite surface des savanes et du grand nombre de naturalistes qui s'y promènent, mais une bonne surprise est toujours possible !

QUELS OPOSSUMS ET RONGEURS DANS « NOS » SAVANES ?

Après la parution de la publication de Baglan et Catzeflis (2016), d'autres collectes de pelotes de Chouette effraie (*Tyto alba*) ont été réalisées à Sinnamary, dans l'ancien château d'eau, et la Figure 1 indique les abondances relatives de 342 opossums et rongeurs identifiés à ce jour (mars 2017).

Clairement, ce sont les rongeurs qui dominent : 309 individus, ou 90% de l'ensemble. On notera que la Chouette effraie se nourrit aussi des rats invasifs (*Rattus rattus* et *R. norvegicus*) et des Souris grises (*Mus musculus*) qui vivent dans les bâtiments du

village de Sinnamary. Dans son régime alimentaire, *Tyto alba* inclut trois mammifères inféodés aux savanes : deux rongeurs (*Sigmodon alstoni* et *Zygodontomys brevicauda*) et un opossum (*Cryptonanus sp.*).

L'espèce la plus fréquemment consommée – 113 individus ou 33 % - est le Rat des marais (*Holochilus sciureus*), un rongeur semi-aquatique parfois abondant le long des canaux ou des criques à fort couvert herbacé, ainsi que dans les savanes inondables à hautes graminées.

342 proies de la Chouette effraie à Sinnamary

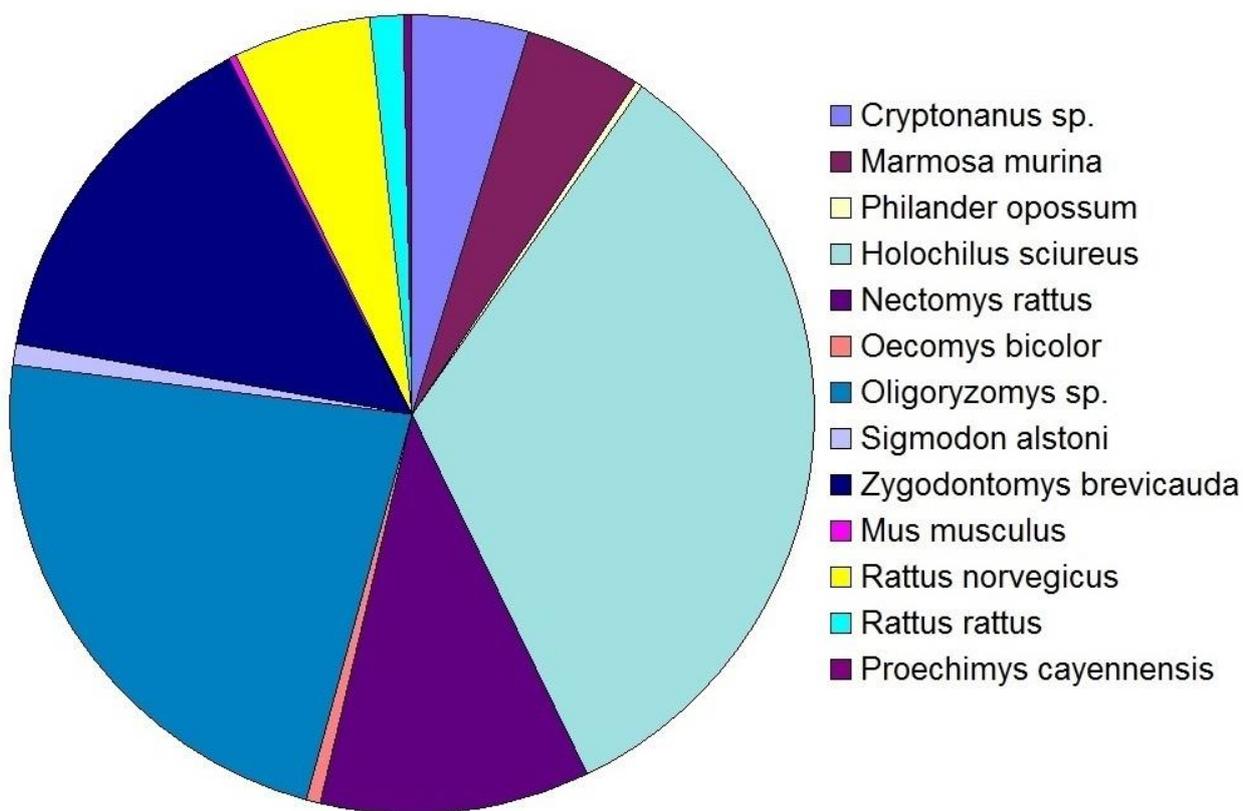


Figure 1 : Abondances relatives des opossums et rongeurs consommés par les chouettes effraies (*Tyto alba*) de Sinnamary. Les espèces *Cryptonanus sp.*, *Oligoryzomys sp.*, *Sigmodon alstoni*, et *Zygodontomys brevicauda* indiquent que les chouettes chassent dans les savanes autour du village (Savane Nango, Savane de Sinnamary, Savane Manuel).



Figure 2 : Le Rat des savanes d'Alston (*Sigmodon alstoni*) est une des espèces caractéristiques des savanes du Plateau des Guyanes. © Keliane da Cruz Castro, image prise dans l'Amapa brésilien.

REMERCIEMENTS

Outre les collègues et amis mentionnés dans Baglan et Catzeflis (2016), je voudrais remercier Charles Bergère, Sébastien Barrioz, Bilitis Le Guirriec, et Benoit de Thoisy pour les collectes de pelotes de chouette effraie à Sinnamary.

REFERENCES CITEES

- Baglan, A. & Catzeflis, F. (2016). Barn owl pellets collected in coastal savannas yield two additional species of small mammals for French Guiana. *Mammalia* **80**, 91-95 [online 12 december 2014: DOI 10.1515/mammalia-2014-0120]
- Catzeflis, F., Barrioz, S., Szpigiel, J.-F. & de Thoisy, B. (2014). *Marsupiaux et Rongeurs de Guyane*, Institut Pasteur de la Guyane, Cayenne, Guyane française.
- da Silva, C. R., Moreira Martins, A. C., de Castro, I. J., Bernard, E., Matos Cardoso, E., Do Santos Lima, D., Gregorin, R., Rossi, R. V., Percequillo, A. R. & Castro, K. d. C. (2013). Mammals of Amapa state, eastern Brazilian Amazonia: a revised taxonomic list with comments on species distributions. *Mammalia* **77**, 409-424.
- van Donselaar, J. (1969). Observations on Savanna Vegetation-Types in the Guianas. *Vegetatio* **17**, 271-312.
- Voss, R. S. (1991). An introduction to the Neotropical muroid rodent genus *Zygodontomys*. *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.* **210**, 1-113.